

mise en activité. Qui prendrait en mains les intérêts de ces travailleurs du Nord rendrait un grand service à la colonisation.

Autrefois le diocèse de Montréal s'étendait au Nord jusqu'à Saint-Donat, à dix lieues de Saint-Théodore. Dans son avant dernière visite pastorale dans le comté de Montcalm, Mgr Fabre se rendit jusque-là. C'était un voyage pénible et dangereux. Il fallait faire dans une seule journée plus de dix lieues à travers les bois, on devait se munir de haches et d'autres instruments pour déblayer la route souvent obstruée par les détritns de la forêt. Les courageux voyageurs s'arrêtaient pour le repas du midi à la rivière Dufresne, à l'endroit où se trouve maintenant la mission de Notre-Dame-de-la-Merci. Aujourd'hui Saint-Donat, dont l'accès est devenu plus facile par Sainte-Agathe, appartient à l'archevêché d'Ottawa.

Ce qui a produit le plus de bien à toutes ces jeunes paroisses du Nord, dans les trois années qui viennent de s'écouler, ce fut leur adoption par des paroisses riches ou des communautés religieuses.

L'Œuvre des Tabernacles qui leur vient aussi en aide a peut-être un trop vaste champ d'action et divise par conséquent trop les dons dont elle peut disposer, pour leur offrir un secours efficace et prompt. La générosité des paroisses protectrices se concentrant sur l'œuvre unique à elle assignée, l'accomplit plus promptement, sans compter qu'elle est plus vivement excitée par la vue du bien qu'elle opère. Les riches marraines ont été fidèles à leur œuvre ; elles continueront de témoigner la même affection pour leurs pauvres filleules du Nord.

Depuis trois ans que ce mode d'adoption se pratique, il a déjà rendu d'incalculables services. Il a fait naître un courant de noble et bienfaisante émulation qui a produit les plus heureux résultats et qui ne peut que s'accroître. Une bonne œuvre en fait vite éclore une autre là où règnent la charité et le zèle pour le salut des âmes.

C'est aussi un devoir de justice de rendre témoignage au zèle infatigable et au travail persévérant des prêtres qui ont été appelés à diriger ou plutôt à organiser ces pauvres paroisses. Grâce à leur